Noir sur blanc

Jean-Michel Leniaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lha/197>

DOI : 10.4000/lha.197

ISSN : 1960-5994

Éditeur

Association Livraisons d'histoire de l'architecture - LHA

Édition imprimée

Date de publication : 10 juin 2009

ISSN : 1627-4970

Référence électronique

Jean-Michel Leniaud, « Noir sur blanc », *Livraisons de l'histoire de l'architecture* [En ligne], 17 | 2009, mis en ligne le 23 avril 2014, consulté le 21 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lha/197> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lha.197>

Ce document a été généré automatiquement le 21 mars 2020.

Tous droits réservés à l'Association LHA

Noir sur blanc

Jean-Michel Leniaud

- 1 On pourrait penser qu'en France, l'opinion publique s'intéresse peu au patrimoine. Et cette position serait fondée : ce ne sont pas les articles, nombreux certes, qui paraissent chaque année dans la grande presse à l'occasion de la Journée du patrimoine qui fourniraient la preuve d'un souci de ce genre, pas plus que l'hirondelle ne fait le printemps ; d'autant que les thèmes que les journalistes abordent ce jour-là se bornent au traditionnel cri d'alarme en faveur des cathédrales et des entreprises spécialisées, dont la survie est mise en péril par le manque de crédits, quand ils ne se circonscrivent pas dans le dossier de presse, qui a été constitué pour l'occasion. Ce n'est pas non plus l'installation de comités de suivi auprès de grands chantiers, à la galerie des glaces à Versailles, par exemple : on y croise d'éminents spécialistes mais les avis qu'ils donnent et les débats qu'ils suscitent ne sont presque jamais connus du public. De cette situation, on connaît les raisons : plus de cent cinquante ans de centralisation administrative et intellectuelle ne peuvent s'effacer du jour au lendemain et moins encore la tendance des spécialistes à « confisquer » la matière qu'il leur a été confiée au nom de l'intérêt public. L'histoire du patrimoine depuis la création du service des monuments historiques vers 1830 peut être interprétée comme celle du long étouffement de la voix de la province et des sociétés savantes.
- 2 Pourtant, le présent recueil d'« émotions patrimoniales » rassemblées par Christian Hottin incite à nuancer fortement le susdit constat : dans notre pays marqué par plus de mille ans de féodalité, l'uniformisation à marche forcée que les derniers siècles ont connue n'est pas parvenue à détruire totalement les démarches singulières et plurielles. Il montre aussi que la question ne se limite pas à une dialectique Paris/province ou État/opinion locale, à des débats sur la manière de restaurer, à l'invention et au perfectionnement d'une rhétorique en faveur du patrimoine en péril : on voit ressurgir de temps à autre d'anciennes couches du passé, telles la vente des biens nationaux pendant la Révolution, la confiscation des biens des congrégations au tournant du XIX^e siècle, la séparation de l'Église et de l'État. Et surtout, il illustre le lent processus de sédimentation selon lequel certains lieux patrimoniaux ou monuments se constituent en icônes historiques, lesquelles suscitent l'admiration ou la haine des membres du corps social selon le point de vue qu'ils adoptent : car ce serait faux de

penser que le patrimoine et, plus généralement, le passé fabriquent seulement du consensus. Il est, au contraire et par excellence, le lieu des conflits.

- 3 L'actualité offre l'exemple d'ardents débats patrimoniaux. Les uns semblent être traités de façon purement utilitariste par les autorités administratives, tels ceux que suscitent la destruction des prisons Saint-Paul à Lyon et de la halle de la gare de Culoz dans l'Ain ainsi que la mutilation des espaces patrimoniaux dans ce qu'il est désormais convenu d'appeler le « quadrilatère Richelieu » et dans le palais de la Sorbonne. D'autres paraissent déboucher sur d'heureuses issues : c'est notamment le cas de la polémique suscitée par la réhabilitation de l'hôtel Lambert dans l'île Saint-Louis. Il faudra un jour en établir l'histoire car le cas offre valeur d'exemple.
- 4 À propos de l'hôtel Lambert, observons au début la tentative de consensus artificiel que les spécialistes et experts du ministère de la culture tentent d'établir : en résumé, l'opportunité qu'offre le changement de propriétaire donne une trop belle occasion de restaurer les parties historiques de l'édifice pour qu'il faille la fragiliser par des exigences patrimoniales excessives, en particulier la conservation de l'apport du XIX^e siècle. Puis, voici l'affaire évoquée et portée sur la place publique par un biais passablement inattendu : l'administration municipale chargée de la voirie émet des observations sur la création d'une entrée de parking sur le quai. Troisième étape : divers spécialistes, architectes et historiens de l'art, généralement membres de la commission du Vieux Paris, elle même chargée d'examiner l'affaire au nom du maire de Paris, soulèvent de graves questions touchant le projet de restauration lui même. L'affaire est évoquée par les médias : on entend d'éminentes personnalités, partisans de la solution initiale, s'indigner de ces débats publics et suggérer qu'ils indiquent l'existence de dysfonctionnements au sein des Monuments historiques. Quatrième étape : on observe la naissance d'un « schisme » au sein du groupe d'experts contestataires, comme si certains d'entre eux redoutaient que le succès de la campagne d'opinion ne mît trop en évidence la personnalité des seuls initiateurs de celle-ci. Cinquième étape : l'affaire s'oriente vers une heureuse issue mais, cette fois, les contestataires tentent d'accroître leur pression comme s'ils étaient déçus d'être renvoyés à leurs travaux scientifiques, faute de polémique à relancer. Sixième étape : la décision finale tient compte de toutes les « exigences » patrimoniales formées au cours de l'affaire. Cette fois, tout le monde est content, y compris, et surtout, les experts officiels qui, dans les débuts, avaient rendu un avis pour le moins laxiste sur un projet peu conservateur. L'acheteur, de son point de vue d'étranger, aura un jour de quoi s'amuser, s'il porte son attention sur toute cette histoire, sur les palinodies et les querelles internes dont cette « émotion patrimoniale » s'est enrichie.
- 5 Aussi longtemps qu'il sera possible d'en susciter, il restera beaucoup à dire sur les émotions patrimoniales...